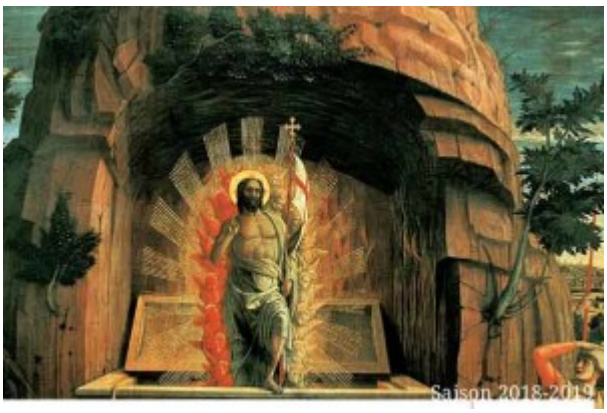
La Résurrection de NEUKOMM, Le Couronnement de MOZART



TOURCOING, le 11 janvier 2019. MOZART, NEUKOMM, ATL Atelier Lyrique de Tourcoing. Programme réjouissant, célébratif, et d'une rare élégance : **L'Atelier Lyrique de Tourcoing se pare de couleurs majestueuses en janvier 2019** ; au programme, la **Messe du Couronnement de Mozart**, d'une lumière et d'une certitude à toute épreuve : composée en 1779, elle fait partie des partitions sacrées avec le Requiem (lui inachevé) que Mozart nous laisse en héritage, – emblèmes de son étonnante invention et conception dramatique ; **l'oratorio la Résurrection de Neukomm** qui fut le grand défenseur de Mozart après sa mort (en 1791donc), et le créateur de nombre de ses œuvres dans le Nouveau Monde et jusqu'au Brésil. Son oratorio prolonge le raffinement et le dramatisme de Mozart jusque dans la premier tiers du XIXè romantique …

La Messe du couronnement célèbre la consécration politique de l'empereur du Saint Empire Germanique Leopold II comme roi de Bohème, qui eut lieu à Prague en 1791. Pourtant Mozart l'écrit 12 ans plus tôt en 1779. La partition est choisie par Salieri, alors maître de chapelle de la Cour, qui la dirige pour cette occasion royale. La Messe témoigne de la maturité de Wolfgang au début des années 1780 – ampleur de la conception esthétique et orchestrale : le cadre classique et

formel y implose par le souffle nouveau dévolu à l'orchestre ; Mozart est passé par Mannheim, et ses formidables symphonistes. Dans l'Agnus Dei, le début du solo de soprano préfigure déjà la mélancolie ineffable de la Comtesse (« *Dove sono i bei momenti* ») de l'opéra Les Noces de Figaro, écrit 7 ans plus tard.



La Résurrection de Sigismund Neukomm est une création mondiale car jamais jouée en France. Elle a été créée à Londres en 1828, et jouée une seule fois avec 3 solistes, un chœur, suivant le même plan que l'oratorio de Haendel, La Resurrezione (écrit en 1708). Avant Tourcoing et Versailles en janvier 2019, la partition oubliée de Neukomm, a été créée au Québec (LIRE ici notre critique du concert MOZART et NEUKOMM, au festival CLASSICA de Saint-Lambert, en juin 2018) ; l'opus déploie une imagination entre Mozart et Weber, mêlant raffinement instrumental et souffle de l'orchestre, tout en citant en plusieurs séquences l'opéra romantique allemand à l'époque de Neukomm.

L'Atelier Lyrique de Tourcoing poursuit ainsi le travail du regretté Jean Claude Malgoire qui s'est efforcé il y a longtemps déjà, de raviver la mémoire de Neukomm, français d'adoption né à Salzbourg, élève de Michael et Joseph Haydn, compositeur de près de 2000 œuvres pour la plupart conservées à la Bibliothèque Nationale de France… C'est d'ailleurs à la BNF que JC Malgoire le défricheur, jamais en reste d'une pépite oubliée, a découvert la partition de La Résurrection.

Le concert répond à la demande du Château de Versailles qui est demeuré sous le charme de Sigismund Neukomm depuis que la Messe de Requiem à la mémoire de Louis XVI a été donnée à la Chapelle Royale. Dans La Résurrection, même prééminence dévolue au chœur, qui commente ce qui est évoqué par les chanteurs solistes. Voici l'un des chef-d'œuvres de Neukomm. Révélation à suivre.

_____

_____

CONCERT MOZART / NEUKOMM
Messe du couronnement / La Résurrection

Vendredi 11 janvier 2019 à 20h
TOURCOING Théâtre Municipal R. Devos



Dimanche 13 janvier 2019 à 16h
VERSAILLES Chapelle Royale



dès 8 ans – 1h30
LATIN/ALLEMAND

MESSE DU COURONNEMENT
Wolfgang Amadeus Mozart(1756-1791)
en ut majeur KV 317
créée le 23 mars 1779

LA RESURRECTION
Sigismund Neukomm(1778-1858)
oratorio – achevé d'écrire à Paris le 29 décembre 1828

Laetitia Grimaldi, soprano
Pauline Sabatier, mezzo (Mozart)
Antoine Bélanger, ténor
Marc Boucher, baryton

Chœur de Chambre de Namur
La Grande Écurie et la Chambre du Roy
Direction musicale : Leonardo Garcia Alarcon
Coproduction Festival Classica (Saint Lambert, Canada)

LIRE aussi notre critique du concert MOZART / NEUKOMM donné à Boucherville, Québec, le 5 juin 2018 :



COMPTE-RENDU, concert. BOUCHERVILLE (Québec), le 5 juin 2018. Festival Classica. Mozart, Neukomm (La Résurection, récréation). Temps fort de la 8è édition du Festival CLASSICA au Québec, le concert « fermé », dans l'église très élégante de Boucherville, au bord du Saint-Laurent. Le programme devait être dirigé par le chef Jean-Claude Malgoire, décédé brutalement en avril dernier, si grand artiste passionné par le défrichement et qui continue de marquer la redécouverte actuelle de Neukomm. C'est lui qui ressuscitait déjà la version du Requiem de Mozart, telle que la partition fut achevée par le compositeur autrichien (Libera me final). Neukom, bien que contemporain de Beethoven, reste hermétique aux excès expressifs du grand Ludwig. Il s'engage plutôt pour le dernier Mozart et sa diffusion ainsi au Brésil (lors d'un fameux séjour transatlantique réalisé de 1816 à 1821 : la célèbre mission française au Brésil). Sigismond (von) Neukomm (1778-1858), fut élève de Michael Haydn, avant de servir à Vienne, son frère Joseph, comme confident et disciple. De ce dernier, Neukomm apprit les rudiments de son métier, partageant avec le concepteur de la Création (1799), ce goût pour le travail élégant, mesuré, classique, pourtant d'un raffinement absolu servant un dramatisme toujours lumineux et nerveux. Dans les faits, alors que Beethoven révolutionne le genre symphonique, Neukomm cultive et prolonge le goût et l'esprit des Lumières avec un équilibre aristocratique. LIRE la critique du concert dans son intégralité

SALZBOURG, Festival de Pentecôte 2019 : 7-10 juin 2019. Voci celesti

SALZBOURG, Festival de Pentecôte 2019 : 7-10 juin 2019. Voci celesti – heavenly voices / Voix célestes, avec ce titre générique, le Festival de Pentecôte de Salzbourg poursuit sa collaboration avec la mezzo Cecilia Bartoli, une pause de musique baroque dans la cité de Wolfgang et qui occupe l'affiche de Salzbourg le 2ème week end de juin, soit du jeudi 7 au dimanche 10 juin 2019. Dans son album dédié, intitulé Sacrificium (octobre 2009, **LIRE ici** notre crtiique du cd Sacrificium / http://www.classiquenews.com/cecilia-bartoli-sacrificium2-cd-decca/.



Cecilia Bartoli y rendait il y a 10 ans déjà un hommage appuyé aux victimes de la castration, les divos, castrats adulés, fruit de l'école napolitaine au XVIIIè, et dont le chant légendaire, à en croire tous les témoignages et les récits d'époque, était digne de louanges. Leur gloire se poursuit encore aujourd'hui, et nombre de divas féminines donc (mezzo, altos : Cecilia Bartoli, Vivica Genaux, Ann Hallenberg aujourd'hui) ou les contre ténors actuels dont les Fagioli,

Cencic, et le plus récemment adulé Jakob Orlinski…) tentent d’égaler l’agilité, la musicalité, la puissance. Ils avaient comme nom à l’époque de Haendel et de Porpora : Giacomelli, Caffarelli, surtout Farinelli, Senesino… mais aussi Porporino, Carestini, Balatri… Leur fabuleuse virtuosité, le trouble de ses voix aigues dans des corps virils, le decorum qui encadre chaque prestation… continuent encore de fasciner et inspirent toujours les chanteurs contemporains.



Parmi **les temps forts** de cette nouvelle édition à Salzbourg, l'opéra de Haendel, **ALCINA les 7 et 9 juin 2019** (avec Cecilia Bartoli dans le rôle-titre ; Sandrine Piau en Morgana… Les Musiciens du Prince / Gianluca Capuano, direction), suite logique des deux productions lyriques précédemment présentées in loco, sorte de fil rouge de la programmation (Giulio Cesare in Egitto et Ariodante) ; **Polifemo de Nicolo Porpora** (Cencic, Petrou : le 8), **La Morte d'Abele du vénitien Caldara** (Julie Fuchs, Christophe Dumaux, Lea Desandre, Nuria Rial, Il canto di Orfeo, Bachchor Salzburg /GL Capuano, direction : le 9), **Stabat Mater de Pergolesi** avec C Bartoli, Franco Fagioli, le 10 juin, 11h)… etc…

VOIR toute la programmation du Festival de Pentecôte de Salzbourg, sur le site du Festival de Salzbourg / Salzburg Whitsun Festival : 7 – 10 June 2019

https://www.salzburgerfestspiele.at/en/tickets/calendar?season=6



CD critique. Cecilia Bartoli: Sacrificium (2 cd DECCA, 2009). En un double album particulièrement soigné sur le plan éditorial, les enregistrements réalisés en février et mars 2009 en Espagne à Valladolid éclairent en particulier l'acrobatie vocale coloratura de l'écriture de **Nicola Porpora** (1686-1768), maître essentiel de la musique pour castrats au XVIIIè siècle. Ambassadrice de choc et de charme pour la cause des castrés devenus chanteurs, **Cecilia Bartoli** ajoute les manières d'autres compositeurs dont les opéras sérias mettaient en scène les divins "musici" dans des airs de virtuosité dramatique, taillés pour leur divin gosier… ainsi 2 airs de **Carl Heinrich Graun** (circa 1703-1759), extraits de ses ouvrages Demofoonte et Adriano in Siria (1746) qui touchent par leur tendresse digne et blessée; mais aussi paraissent **Leonardo Leo** (1694-1744), **Leonardo Vinci** (circa 1696-1730), **Francesco Araia** (1709-1770)… soit 11 airs enflammés entre tendresse hallucinée et rage expressionniste, atteignant des cimes vocales vertigineuses. LIRE notre critique complète du cd de Ceclia Bartoli / SACRIFICIUM (Decca, 2009)

CD critique. LES ROUTES DE

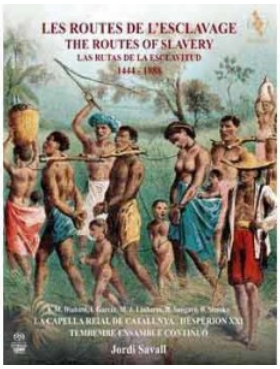
L’ESCLAVAGE – JORDI SAVALL : 2 cd Livre + 1 dvd ALIA VOX 2015



LES ROUTES DE L’ESCLAVAGE – JORDI SAVALL : 2 cd Livre + 1 dvd ALIA VOX 2015. Durant plus de 4 siècles, entre 1492 (et bien avant en vérité) et 1888 (date de l’abolition de l’esclavage au Brésil), plus de 25 millions d’Africains ont été déportés par les colons européennes, réduits en esclavage. Le programme de livre disque offre la parole et la mémoire aux descendants des victimes en esclavage au Brésil, au Mali, à Madagascar, en Colombie, au Mexique, en Bolivie. Ainsi se précise l’horreur d’un commerce et d’une exploitation édictés en système de société qui est le fruit d’une entente triangulaire (Europe, Afrique, Nouveau Monde). Musicien défricheur, engagé et humaniste, Jordi Savall en déduit ce concert hommage qui met en lumière les interactions culturelles nées de la barbarie humaine. Pour conjurer leur souffrance, souvent la musique a été pour les esclaves africains, une source de réconfort voire de résistance. Le concert a été présenté et créé à Saint-Denis en 2015, puis enregistré et filmé lors du 10è Festival de Musique et Histoire pour un Dialogue Interculturel à l’Abbaye de Fontfroide, Narbonne.
Les textes et les séquences musicales dans leur variété et leur style attestent d’une affirmation viscérale, salutaire en dépit de l’horreur vécue par des millions de femmes, hommes, et enfants ainsi asservis. La parole des griots dialogue avec l’espoir ou la douceur ensanglantée des Villancicos de negros,

mestisos, … negrillas, gugurumbés… L'improvisation là encore qui s'appuie sur une solide transmission des pratiques traditionnelles à travers les siècles, rend vivants de nombreux tableaux souvent tragiques, que la flamboyante musique et les chants incarnés colorent d'un souffle à la fois évocatoire et enivrant.
Le concert suit la chronologie d'une longue et progressive exploitation, organisée à l'échelle mondiale, où pour répondre au besoin en main d'œuvre, les esclaves déportés arrivent en Algarve (1444), dans les colonies anglaises (1620), à la Barbade (récit de 1657), Louis XIV affirmant désormais son « code noir » – bible des sanctions à infliger aux récalcitrants-, depuis 1685, en application jusqu'en 1848. Le CD2 commence d'ailleurs dans cette évocation qui entame l'éclat du Roi Soleil. Perle de résistance et d'autodétermination admirable, le récit de 1782, qui est la requête de Belinda, esclave, devant le Congrès du Massachussets ! un geste en préambule à l'abolition de 1848, et plus récemment encore, le « Pouquoi nous ne pouvons plus attendre » de Martin Luther King en 1963…

Les musiques et les chants, les textes et les récits se succèdent ainsi, d'une bouleversante poésie, incarnés magnifiquement par les instrumentistes habituels de La Capella Reial de Catalunya et d'Hespèrion XXI, ainsi que par la présence des interprètes invités dont les excellents artistes du Mali (interprètes inouïs des chants de tradition griotte). Le choix des timbres associés, la magie allusive des percussions, la sincérité des chants façonnent un réquisitoire et un hommage d'une humanité irrésistible. En bonus, l'éditeur, outre un excellent livret très documenté (comme tous les titres de la collection « Raices & Memoria, ici le vol. XXIV) ajoute le dvd qui est la captation de ce concert mémorable à Fontfroide, le 19 juillet 2015.



CD, livre-cd, événement. LES ROUTES DE L'ESCLAVAGE – JORDI SAVALL / 2 cd Livre ALIA VOX – Live 2015 + DVD : 2h07mn – Avec La Capella Reial de Catalunya, Hespérion XXI, Bakary Sangare, Maria Juliana Linhares, Tembembe Ensamble Continuo, Kassé Mady Diabate, ensemble 3M (Ballaké Sissoko, Driss el Maloumi et Rajery), Mamani Keita, Nana Kouyaté, Tanti Kouyaté … CLIC de CLASSIQUENEWS

Le Viol de Lucrèce de BRITTEN



France 2, jeudi 17 janv 2019, 00h05. BRITTEN : LE VIOL DE LUCRECE. Opéra de chambre mais drame incandescent, **Le Viol de Lucrèce, The Rape of Lucrecia**, selon les tableaux saisissant du dernier **Titien**, est certes une partition chambriste mais déploie une intensité décuplée. L'ouvrage créé en 1946 rappelle combien **Benjamin Britten** a réussi à développer en Grande-Bretagne, un genre lyrique revitalisé et efficace, alliant sobriété voire modestie du dispositif (1 chœur réduit à deux voix : le choeur féminin et

masculin, quelques solistes, un orchestre réduit) et passions humaines portées à leur incandescence. D'après l'Histoire romaine, – en une vision morale (le chœur qui commente à deux voix, défend une conception chrétienne du mariage, soulignant l'obligation à la fidelité), le fils du roi de Rome Tarquinius profite de l'absence de Collatin, général vertueux, pour abuser de l'hospitalité de son épouse pour la violer : car Lucrèce était la femme réputée la plus loyale. Détruite, humiliée, Lucrèce ne sait pas si son mariage pourra durer après cette ignominie. Tarquinius Sextus le violeur retors provoqua ensuite la chute de la dynastie étrusque à cause de son esprit corrompu et décadent. France 2 diffuse la production de l'opéra réalisée au Festival de Glyndebourne 2015.

Avant que ne soit proclamée la République de Rome, c'est la dynastie des Tarquins qui régnait. Le viol de Lucrèce par Tarquinius Sextus, fils du roi étrusque de Rome, qui la conduisit à se suicider provoqua un soulèvement qui contribua au renversement de la royauté.
Dans le livret, l'action est introduite et commentée par deux observateurs contemporains, un chœur féminin et un chœur masculin.

BRITTEN : LE VIOL DE LUCRECE
Opéra en deux actes Livret de Ronald Duncan D'après la pièce d'André Obey Création : Glyndebourne, 12 juillet 1946



Direction musicale : **Leo Hussain**
London Philharmonic Orchestra
Mise en scène : Fiona Shaw
Décors : Michael Levine
Costumes : Nicky Gillibrand
Lumières : Paul Anderson
Distribution
Lucretia : Christine Rice
Male Chorus : Allan Clayton
Female Chorus : Kate Royal
Tarquinius : Duncan Rock
Collatinus : Matthew Rose
Bianca : Catherine Wyn-Rogers
Junius : Michael Sumuel
Lucia : Louise Alder
Enregistré en août 2015, au Festival de Glyndebourne.
Durée : 1h54mn – Année : 2015

Réalisation : François Roussillon

Argument

Premier acte
Le Chœur masculin et le Chœur féminin nous racontent comment les anciens Étrusques se sont emparés de Rome et comment ils y règnent.
Dans un camp militaire à l'extérieur de la ville, les généraux Collatin, Junius et Tarquin relatent comment, la nuit précédente, ils sont retournés à Rome avec les autres généraux pour voir si leurs épouses étaient fidèles, et les ont toutes

trouvées infidèles – à l'exception de Lucrèce, l'épouse de Collatin. Junius, cocu, est jaloux de la fidélité de Lucrèce ; il se moque de Tarquin, qui est célibataire, et se querelle avec lui. Junius insiste sur le fait que toutes les femmes sont des putains par nature, mais Tarquin, qui est ivre, affirme que ce n'est pas le cas de Lucrèce. « Je prouverai qu'elle est chaste », dit-il, et il part pour Rome.
Dans un interlude, le Chœur masculin décrit la chevauchée de Tarquin vers Rome.
Ce soir-là, dans la maison de Lucrèce à Rome, ses servantes Bianca et Lucia sont en train de filer. En travaillant, elles parlent des hommes et de l'amour.
On frappe violemment à la porte d'entrée. Tarquin entre et demande à Lucrèce de lui donner du vin et de l'héberger. Elle lui donne une chambre pour la nuit.

Deuxième acte
Le Chœur masculin et le Chœur féminin décrivent la domination de Rome par les Étrusques.
Tarquin se glisse dans la chambre de Lucrèce. Il l'embrasse et elle, rêvant de Collatin, l'attire plus près de lui. Mais elle s'éveille, se rend compte que l'homme à ses côtés est Tarquin, et ils luttent. Tarquin fait céder Lucrèce.
Dans un interlude, le Chœur masculin et le Chœur féminin interprètent les événements de la nuit de leur point de vue de chrétiens pieux.
Le lendemain matin, Lucia et Bianca arrangent des fleurs. Lucrèce entre et demande à Lucia d'aller chercher Collatin, mais Bianca tente d'arrêter le messager. Collatin arrive avec Junius. Lucrèce raconte à Collatin ce qui s'est passé. Il soutient que les événements ne changeront rien à leur mariage, mais Lucrèce sait que ce ne sera pas le cas.
Dans un épilogue, le Chœur féminin se demande s'il y a une signification à ces événements tragiques. Le Chœur masculin affirme que Jésus-Christ apporte la rédemption. Mais la question reste : « Est-ce tout ? »

_____
_____

POITIERS. Le QUATUOR VOCE joue Mozart et Schubert



POITIERS, TAP. Quatuor VOCE, le 22 janv 2019. MOZART, SCHUBERT. C'est l'un des (nombreux) Quatuors Français qui excellent dans l'art de la complicité et du dialogue : établir une conversation en musique n'est pas aisé. Mais le trio féminin complété à l'alto par Guillaume Becker, formant ainsi le **QUATUOR à cordes VOCE**, porte bien son nom : sans paroles, les quatre instrumentistes maîtrisent l'éloquence et la fusion des caractères pour une sonorité unitaire, cohérente et parfaitement ciselée. Les Quatre instrumentistes ont depuis toujours su marier les styles et les genres, sachant ainsi renouveler l'expérience du concert chambriste (avec la voix, celle des chanteurs **Kyrie Kristmanson**, Matthieu Chedid…) ; ou au service des compositeurs contemporains ((Bruno Mantovani, Alexandros Markeas)

QUATUORS N°15… Au TAP, ce 22 janvier 2019, les VOCE, reprennent le flambeau là où l'avait laissé le Quatuor Van Kuijk et leur vision lunaire de La Jeune Fille et la Mort de Schubert [au TAP en 2018] … pour le 15e et dernier quatuor à cordes de Schubert.
Et comme pour mieux comprendre et mesurer le parcours de Schubert, ce solitaire mélancolique, les VOCE ont choisi aussi le Quatuor n°15 de Mozart (K. 421) dont la finesse et le profondeur, la sensibilité préromantique déjà,… préparent directement aux paysages vaporeux, enivrants du grand Franz.
Inspiré, vivant, incarné, et aussi gourmand / gourmet qu'à leurs débuts, les VOCE poursuivent ainsi une parcours exemplaire. Illustration : © sophie pawlak

---

POITERS, TAP
Jeudi 22 janvier 2019, 20h30
TAP Auditorium
Informations Réservations
https://www.tap-poitiers.com/spectacle/mozart-schubert/#js-accordion-1

W. A. Mozart : Quatuor à cordes n° 15 en ré mineur K. 421
Franz Schubert : Quatuor à cordes n° 15 en sol majeur D. 887
Quatuor VOCE
Sarah Dayan, Cécile Roubin, violons
Guillaume Becker, alto
Lydia Shelley, violoncelle

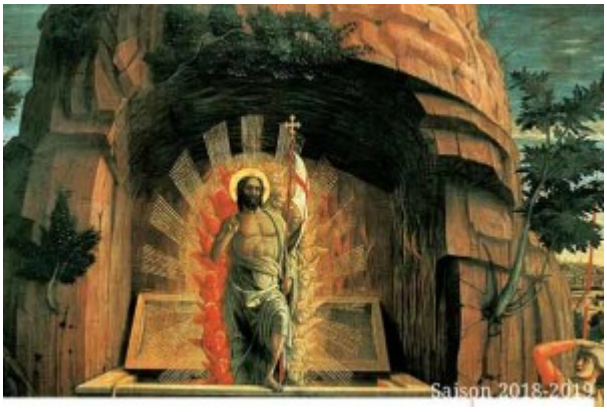
Places numérotées
Durée : 1h30 avec entracte
Spectacle ou film accessible au public malvoyant ou aveugle.
Concert enregistré en direct par le label Alpha Classics

VOIR notre reportage vidéo Le QUATUOR VOCE et Kyrie Kristmanson (Noirlac, Les Traversées 2013)
http://www.classiquenews.com/reportage-video-kyrie-kristmanson-et-le-quatuor-voce-noirlac-les-traversees-2013/



Reportage, vidéo. Kyrie Kristmanson et le Quatuor Voce (Noirlac, Les Traversées 2013)… L 'abbaye de Noirlac est un haut lieu patrimonial dans le territoire du Berry et depuis plusieurs années, l'écrin d'un festival estival : Les Traversées – cette année sur 5 wek ends, du 22 juin au 20 juillet 2013. Le festival porte bien son nom en favorisant le voyage comme source de découvertes, de continents sonores et culturels à explorer, d'expérience sonores inédites souvent, déconcertantes parfois, prenantes toujours. L'art des combinaisons magiciennes et des métissages audacieux s'y réalise tout en réservant aussi, lieu d'une histoire sacrée oblige, une place privilégiée aux partitions religieuses.

TOURCOING. La Résurrection de Neukomm, le Couronnement de Mozart



TOURCOING, le 11 janvier 2019. MOZART, NEUKOMM, ATL Atelier Lyrique de Tourcoing. Programme réjouissant, célébratif, et d'une rare élégance : **L'Atelier Lyrique de Tourcoing se pare de couleurs majestueuses en janvier 2019** ; au programme, la **Messe du Couronnement de Mozart**, d'une lumière et d'une certitude à toute épreuve : composée en 1779, elle fait partie des partitions sacrées avec le Requiem (lui inachevé) que Mozart nous laisse en héritage, – emblèmes de son étonnante invention et conception dramatique ; **l'oratorio la Résurrection de Neukomm** qui fut le grand défenseur de Mozart après sa mort (en 1791donc), et le créateur de nombre de ses œuvres dans le Nouveau Monde et jusqu'au Brésil. Son oratorio prolonge le raffinement et le dramatisme de Mozart jusque dans la premier tiers du XIXè romantique …

La Messe du couronnement célèbre la consécration politique de l'empereur du Saint Empire Germanique Leopold II comme roi de Bohème, qui eut lieu à Prague en 1791. Pourtant Mozart l'écrit 12 ans plus tôt en 1779. La partition est choisie par Salieri, alors maître de chapelle de la Cour, qui la dirige pour cette occasion royale. La Messe témoigne de la maturité de Wolfgang au début des années 1780 – ampleur de la conception esthétique et orchestrale : le cadre classique et formel y implose par le souffle nouveau dévolu à l'orchestre ; Mozart est passé par Mannheim, et ses formidables symphonistes. Dans l'Agnus Dei, le début du solo de soprano préfigure déjà la mélancolie ineffable de la Comtesse (« *Dove sono i bei momenti* ») de l'opéra Les Noces de Figaro, écrit 7 ans plus tard.



La Résurrection de Sigismund Neukomm est une création mondiale car jamais jouée en France. Elle a été créée à Londres en 1828, et jouée une seule fois avec 3 solistes, un chœur, suivant le même plan que l'oratorio de Haendel, La Resurrezione (écrit en 1708). Avant Tourcoing et Versailles en janvier 2019, la partition oubliée de Neukomm, a été créée au Québec (LIRE ici notre critique du concert MOZART et NEUKOMM, au festival CLASSICA de Saint-Lambert, en juin 2018) ; l'opus déploie une imagination entre Mozart et Weber, mêlant raffinement instrumental et souffle de l'orchestre, tout en citant en plusieurs séquences l'opéra romantique allemand à l'époque de Neukomm.

L'Atelier Lyrique de Tourcoing poursuit ainsi le travail du regretté Jean Claude Malgoire qui s'est efforcé il y a longtemps déjà, de raviver la mémoire de Neukomm, français

d’adoption né à Salzbourg, élève de Michael et Joseph Haydn, compositeur de près de 2000 œuvres pour la plupart conservées à la Bibliothèque Nationale de France… C’est d’ailleurs à la BNF que JC Malgoire le défricheur, jamais en reste d’une pépite oubliée, a découvert la partition de La Résurrection.

Le concert répond à la demande du Château de Versailles qui est demeuré sous le charme de Sigismund Neukomm depuis que la Messe de Requiem à la mémoire de Louis XVI a été donnée à la Chapelle Royale. Dans La Résurrection, même prééminence dévolue au chœur, qui commente ce qui est évoqué par les chanteurs solistes. Voici l’un des chef-d’œuvres de Neukomm. Révélation à suivre.

CONCERT MOZART / NEUKOMM
Messe du couronnement / La Résurrection

Vendredi 11 janvier 2019 à 20h
TOURCOING Théâtre Municipal R. Devos



Dimanche 13 janvier 2019 à 16h
VERSAILLES Chapelle Royale



dès 8 ans – 1h30
LATIN/ALLEMAND

MESSE DU COURONNEMENT
Wolfgang Amadeus Mozart(1756-1791)
en ut majeur KV 317
créée le 23 mars 1779

LA RESURRECTION
Sigismund Neukomm(1778-1858)
oratorio – achevé d'écrire à Paris le 29 décembre 1828

Laetitia Grimaldi, soprano
Pauline Sabatier, mezzo (Mozart)
Antoine Bélanger, ténor
Marc Boucher, baryton

Chœur de Chambre de Namur
La Grande Écurie et la Chambre du Roy
Direction musicale : Leonardo Garcia Alarcon
Coproduction Festival Classica (Saint Lambert, Canada)

LIRE aussi notre critique du concert MOZART / NEUKOMM donné à Boucherville, Québec, le 5 juin 2018 :



COMPTE-RENDU, concert. BOUCHERVILLE (Québec), le 5 juin 2018. Festival Classica. Mozart, Neukomm (La Résurection, récréation). Temps fort de la 8è édition du Festival CLASSICA au Québec, le concert « fermé », dans l'église très élégante de Boucherville, au bord du Saint-Laurent. Le programme devait être dirigé par le chef Jean-Claude Malgoire, décédé brutalement en avril dernier, si grand artiste passionné par le défrichement et qui continue de marquer la redécouverte actuelle de Neukomm. C'est lui qui ressuscitait déjà la version du Requiem de Mozart, telle que la partition fut achevée par le compositeur autrichien (Libera me final). Neukom, bien que contemporain de Beethoven, reste hermétique aux excès expressifs du grand Ludwig. Il s'engage plutôt pour le dernier Mozart et sa diffusion ainsi au Brésil (lors d'un fameux séjour transatlantique réalisé de 1816 à 1821 : la célèbre mission française au Brésil). Sigismond (von) Neukomm (1778-1858), fut élève de Michael Haydn, avant de servir à Vienne, son frère Joseph, comme confident et disciple. De ce dernier, Neukomm apprit les rudiments de son métier, partageant avec le concepteur de la Création (1799), ce goût pour le travail élégant, mesuré, classique, pourtant d'un raffinement absolu servant un dramatisme toujours lumineux et nerveux. Dans les faits, alors que Beethoven révolutionne le genre symphonique, Neukomm cultive et prolonge le goût et l'esprit des Lumières avec un équilibre aristocratique. LIRE la critique du concert dans son intégralité

LILLE. Jean-Claude Casadesus joue la 6è de Tchaikovsky



LILLE, ONL, jeudi 17 janv 2019. JC CASADESUS / REPIN. FASCINATIONS RUSSES : Tchaikovsky / Glazounov : l'âme russe à Saint-Pétersbourg. Voilà le nouveau jalon de l'itinéraire symphonique auquel nous convie **Jean-Claude Casadesus**, chef légendaire et fondateur du National de Lille, au cours de cette saison 2018 – 2019. A mi parcours, le 17 janvier, l'idée est appétissante, en mettant en relation Tchaikovski le maudit et le classique et formellement léché Glazounov (mort à Neuilly sur Seine, le 21 mars 1936). Au début du siècle, l'autodidacte magnifique, élève privé de Rimsky (avec lequel il orchestre l'opéra de Borodine, Prince Igor en 1887), compose son ballet Raymonda, quelques symphonies (n°3 à 7), et son Concerto pour violon, alors qu'il est devenu en 1899, professeur au Conservatoire de Saint-Petersbourg. Le programme du concert lillois permet de retrouver, serviteur zélé et esthète du son, le violoniste devenu rare en France Vadim Repin que l'on retrouve avec bonheur dans le Concerto de Glazounov.



Le génie orchestrateur du compositeur s'affirme ici, d'autant que Glazounov en 1904 est aussi sur le métier de sa dernière symphonie n°8. Instrumentiste habile, l'auteur s'essaye lui-même aux rudiments du violon pour écrire le Concerto : en deux mouvements enchaînés (Moderato, andante / Finale : allegro), la partition redouble de virtuosité solaire, d'un équilibre olympien qui exige beaucoup du soliste, en particulier dans la dernière partie de

l’Andante où le jeu prodigieux du violoniste doit faire entendre deux instruments. Le feu conclusif, entre panache de la fanfare et énergie de la danse emporte toute réserve et pudeur, vers une cime joyeuse et éblouissante.

Concert « fascination russe »
LILLE, Auditorium du Nouveau Siècle
Jeudi 17 janvier 2019, 20h



http://www.onlille.com/saison_18-19/concert/fascinations-russes/

CHOSTAKOVITCH
Ouverture de fête

GLAZOUNOV
Concerto pour violon et orchestre

TCHAÏKOVSKI
Symphonie n°6, “Pathétique”

ORCHESTRE NATIONAL DE LILLE
DIRECTION: **JEAN-CLAUDE CASADESUS** / VIOLON: **VADIM REPIN**
Après le concert, bord de scène
avec Jean-Claude Casadesus
et Vadim Repin
(entrée libre, muni d’un billet du concert)

Symphonie n°6 Pathétique de Tchaikovsky



Créée à Saint-Pétersbourg le 16 octobre 1893, **la 6è symphonie** est le sommet spirituel et introspectif de la littérature tchaikovskyenne : un Everest de la poésie intime et interrogative parfois inquiète voire angoissée. Annonçant ce même sentiment de terreur intérieure sublimée d'un Chostakovtich à venir. La 6è Symphonie captive de bout en bout par l'engagement des musiciens, qui doivent entre électricité et embrasement mais intérieurs, exprimer la traversée dans l'autre monde…Dans le dernier mouvement (conçu comme un « long adagio », selon sa correspondance avec son neveu chéri Vladimir Davydov qui en le dédicataire), et au cours de l'exposition ultime, énigmatique, de la Sarabande finale, le chant orchestral entonne une danse sacrale, noire, vertigineuse, véritable exposé et mise à nu, d'une vérité secrète, sourde, qui terrasse finalement tout le cycle… Cette conscience et cette sincérité dans l'intention globale et la construction de la symphonie ultime de Piotr Illiytch affirme une quête inédite, qui assure le passage du vivant au mort, en un renoncement obligé pas toujours serein. Aux portes de sa prochaine agonie, la Pathétique raconte la dernière odyssée du compositeur à la manière d'un Livre des morts, soit autant de paysages à la fois intime, personnels (donc secrets voire énigmatiques), puis terrassés, angoissés, comme saisis par l'ineffable du tragique. La terreur se fait prière.

Que sera le geste de JC Casadesus ? Il témoignera d'une expérience musicale unique à ce jour, nourrie par sa complicité avec les instrumentistes de l'Orchestre National de Lille. Entre la première exécution (pilotée par l'auteur) dont la direction incertaine suscita un certain malaise, et la reprise sous la baguette de Napravnik, portée en triomphe, Piotr Illiytch était mort, terrassé par un scandale lié à la menace d'une révélation de son homosexualité. Ainsi la 6è

recueille la dernière pensée de l’immense synphoniste emporté dans la nuit du 18 nov 1893.

_____

TOURNEE EN REGION

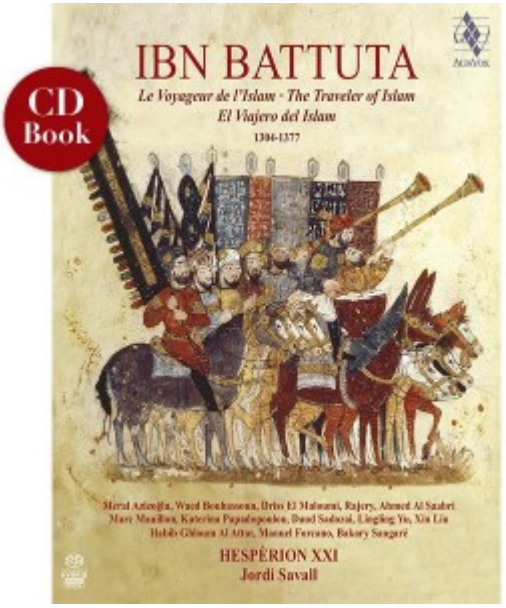
En région
Pas de billetterie O.N.L / billetterie extérieure
Violon : Esther Yoo

Boulogne-sur-Mer Théâtre
vendredi 18 janvier 20h
Infos et réservations au 03 21 87 37 15 ou sur www.ville-boulogne-sur-mer.fr

Aire-sur-la-Lys Le Manège
samedi 19 janvier 20h
Infos et réservations au 03 74 18 20 26

CD, critique. IBN BATTUTA, le voyageur de l’Islam : 1304 – 1377 (2 cd Alia Vox, Jordi Savall).

CD, critique. IBN BATTUTA, le voyageur de l'Islam : 1304 – 1377 (2 cd Alia Vox, Jordi Savall). Voici la somme littéraire et musicale, voire philosophique qui a occupé, esprit et pratique instrumentale, Jordi Savall en 2014 puis 2016 – puisque l'enregistrement de ce nouveau double cd, a été enregistré en deux étapes. A nouveau, le chef catalan œuvre pour l'expérience fraternelle, ressuscitant musique et texte qui dans l'histoire passée, attestent de rapprochements bénéfiques. Il y est question d'un voyage historique au XIVè siècle, dont les valeurs, – atemporelles-, valent éclairage pour notre temps ; où à travers les lieux et les rencontres évoquées s'intensifient et s'enrichissent les valeurs humaines, surtout humanistes et fraternelles, celles qui inspirent depuis ses début, le chef et gambiste catalan **Jordi Savall**.



La Rihla de Battuta, aux sources des métissages et des rencontres heureuses

Sur les traces du prophète Mahomet qui exhortait ses fidèles au mouvement, aux voyages « à la recherche du savoir et de la connaissance … jusqu'au confins de la Chine». Ainsi s'inscrit la « Rihla », comme genre littéraire, à la fois récit et témoignage, carnet de voyage, expérience humaine et fraternelle réalisée aux limites du monde connu d'alors (dès le XIIè siècle)… **Le voyage d'IBN BATTUTA** est précédé par celui de Ibn Jubayr (1145-1217), le premier grand voyageur arabe originaire de Xativa (Valencia).
Jordi Savall s'intéresse ici aux mondes et rencontres rapportés par IBN BATTUTA dont le récit de voyage (rihla) a été traduit, commenté, décrypté, publié par l'historienne Margarida Castells et le poète et arabiste Manuel Forcano (éditions Proa à Barcelone, 2005 : une nouvelle édition qui renforce l'attractivité d'un texte révélé dès la 2è moitié du XIXè). Le voyageur note les moeurs et les coutumes des terres explorés, dont certaines pratiques le choquent comme le cas de femmes impudiques aux Maldives, qui ne se couvrent pas le buste ni les seins (alors le droit matriarcal était à l'honneur, respecté par la souveraine de l'île)…

Musulman, Battuta (né à Tanger en 1304) a loisir d'écrire ses aventures de 1325 à 1354 ; il s'y montre sous des abords qui peuvent surprendre aujourd'hui ; répudie et adopte, puis écarte nombre de concubines a cours de ses périples. Ainsi s'épaissit un récit transcrit dès 1356 par le jeune érudit Ibn Juzzay à la demande du sultan du Maroc. Son périple commence avec le pèlerinage à la Mecque (haij) dès 1325 : sur la route de l'Arabie, il traverse l'Afrique du Nord, l'Égypte, la Palestine et la Syrie. Puis, découvre après son étape à la Mecque, la Perse (1326), l'Irak, l'Afrique de l'Ouest, et navigue jusqu'à Kilwa (actuelle Tanzanie), après être passé à Mogadiscio, Mombasa et Zanzibar. Au retour, il visite Oman et le Golfe persique avant de se rendre de nouveau à La Mecque.
En 1330, il reprend la route pour l'Inde … par l'Égypte, la

Syrie, Constantinople, l'Asie Mineure, la Mer Noire et l'Afghanistan. Il restera ainsi huit ans en Inde, employé par Muhammad Tughluq, le sultan de Delhi et devient juge (qadi). Puis cap vers la Chine (1341), par les Maldives, le Sri Lanka (ex Ceylan), la Birmanie et Sumatra… avant de rejoindre Canton. Un dernier voyage le mène ensuite au Sahara, jusqu'au Soudan, pour se fixer au maroc définitivement à partir de 1355.



Jordi Savall évoque musicalement les voyages vers le sud et l'est d'Ibn Battuta. Tout en contextualisant l'étendue d'une pérégrination en soi impressionnante, réalisé par un jeune homme encore voyageur au début de sa cinquantaine… Des repères historiques sont évoqués : la mort de Marco Polo (1324), le voyage à bord d'une nef catalane (1346), la conquête de la Sardaigne et Pierre IV sur l'île (1353), la Bataille de Baeza (1368), son arrivée à Constantinople (1334). Concernant son avancée en Afrique, dans la Grenade de l'Al-Andalus, dans le Proche ou le grand Orient (Inde et Chine), chansons et danses traditionnelles évoque chaque lieu. L'improvisation tient ici une place essentielle, comme preuve que la transmission par l'oralité et la pratique de génération en génération s'est réalisée sans discontinuité jusqu'à nos jours ; comme liberté d'un geste musical qui respire avec l'expérience et la sensibilité de chaque musicien interprète.
Chaque concert live enregistré préserve l'intensité de ce geste collectif qui est avant tout le fruit d'une complicité à plusieurs, entre instrumentistes et chanteurs : le CD 1 / Premiers voyages est le concert donné à Abu Dhabi, dans l'Emirates Palace-Auditorium le 20 vovembre 2014 (les textes sont récités en Arabe et en Anglais), / le CD 2 / derniers voyages (à partir de « Voyage au centre de l'Asie : 1335 », était le programme donné à Paris (Philharmonie), en novembre

2016 (textes en Français). Le parcours s’achève avec la mort du voyageur en 1377.

Alchimiste et grand orfèvre des timbres anciens et traditionnels, Jordi Savall mêle avec beaucoup de finesse et de goût les alliages les plus imprévus, témoignant dès le moyen âge d’’une riche palette sonore : vielle, rebec, rebab médiéval, cistre, luth médiéval, organetto, chalemie, flûtes, cornemuses, et percussions diverses … pour les musiques occidentales médiévales ; et pour l’évocation des contrées et cultures approchées par Battuta, instrumentarium des plus variés selon les peuples rencontrés : oud marocain et ney (pièces arabes), oud turc, qanun et kaval (Turquie), le santur (Irak et Perse), le rebab et le zir baghali (Afghanistan), le sarod et la tabla (Inde et Maldives), le pipa et le zheng (Chine), enfin la kora et la valiha (comme évocations du Mali).

Les instrumentistes d’Hespèrion XXI ressuscitent ainsi l’époque de Battuta, celle de Byzance et de l’empire Ottoman (Maroc, Syrie, Bulgarie, Grèce et Turquie…) ; l’Afrique, le proche-Orient et le grand Orient avec l’Inde et la Chine. A travers la diversité des rythmes, sonorités, textes, styles ainsi incarnés, Jordi Savall réalise avec ses troupes, ce métissage fraternel où l’Autre et le Différent sont le sujet d’une quête permanente. Et dans la musique, la réalisation d’une expérience humaine souvent bouleversante. Au final, IBN BATTUTA est bien aux côtés de Marco Polo, l’un des voyageurs et curieux, les plus actifs à son époque. Tous deux ont réunis l’Occident et l’Orient. Ils ont montré cette idée de fraternité des peuples qui fondent avec justesse et poésie, tout le travail du chef Catalan, depuis toujours, prophète du rapprochement et de la réconciliation des nations.